

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

17 juillet 2022

Pasteure Solange Weiss-  
Déaux

Texte :

Luc 10, 38-42

## Notes bibliques

Quelques mots :

– περιεσπατο (v.40) *périèspâto* : tirailée

– πολλην διακονιαν (v.40) *pollèn diaconian* : service multiple

Marthe était tirailée par un service multiple

– μεριμνας και θορυβαζη (v.41) *métimnâs kai thorubazèn* : tu te soucies et tu t'agites

– ενος δε εστιν χρεια (v.42) *énos dé estin chréia* : il y a besoin d'une seule -chose-

– την αγαθην μεριδα εξελεξατο (v.42) *tèn agathèn mérida* : la bonne part elle a choisie-élue. Pas la meilleure, pas de comparatif.

*Notes à partir de UNE BIBLE DES FEMMES, l'article « Marthes débordées et Maries silencieuses ? » (Le service libéré de l'enfermement entre dévouement et dévotion), Elisabeth Parmentier et Sabine Schober. pp. 75-93.*

(Elisabeth Parmentier, Pierrette Daviau et Lauriane Savoy (dir.) UNE BIBLE DES FEMMES, Labor et Fides 2018)

La part n'est pas la place. On a beaucoup insisté sur Marie assise aux pieds de Jésus comme n'étant pas à sa place. Mais le texte parle de part et non de place.

« La rencontre avec Jésus pose à chaque sœur la question de savoir reconnaître ce qui est la bonne part pour leur vie (« est-ce que je vis la vie que je voudrais vivre ? ») ».

Marthe stressée et Marie silencieuse est-ce l'alternative posée aux femmes dans le christianisme ? ce petit texte a eu beaucoup de



répercussions, des Pères de l'Eglise -Origène- aux Lumières, la « vie de ce monde » (Marthe) et la vie « du monde à venir » (Marie) avec les valeurs éternelles (St Augustin)

Dans le texte Jésus dit en fait qu'il n'y a pas de « pré-destination » de place qu'on peut vraiment choisir, que notre choix est une responsabilité (donc la bonne part comme responsabilité). Il ne s'agit pas de devoir, devoir-faire mais de choisir de faire ou ne pas faire.

Service : Marthe ne sert pas un repas. Il y a abus des traductions (dont Louis Segond 1910 corrigé dans la NBS<sup>1</sup>). Le terme « diaconie » renvoie donc au « service » à l'entraide, à un ministère. Marthe s'affaire en diaconie et c'est un ministère institué dans l'Eglise primitive (cf. Actes 6) même s'il cherche encore sa voie. Et Marthe n'est pas la seule ; il y a Phoebe citée par Paul (Rom.16,1). Donc le souci de Marthe est un souci de ministère et son service l'organisation d'une diaconie, d'une entraide locale. Marthe demande que Marie s'associe à son ministère. Marthe figure de Jésus qui dit « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Luc 22,27)

La maison-église : Chez Luc la maison n'est pas seulement un lieu domestique mais un lieu d'église, un lieu/espace de révélation, Marthe et Marie sont donc modèles de disciples non anodines. D'autres femmes pouvaient avoir la direction d'une maison-église comme Lydie par exemple (Act. 16,4). L'image de Marie aux pieds du Seigneur n'est donc pas une image domestique, mais elle prend le temps « du culte », de l'écoute ». Pour agir ensuite ? Marie se ressource pour agir.

Les deux sœurs dans l'évangile de Jean (Jn 11) : ont un frère Lazare. Elles sont dirait-on dans une autre tranche de vie, Marthe devient théologienne (son dialogue avec Jésus sur la résurrection) et Marie évangélise (assise se lève rejoint sa sœur fait se déplacer ceux qui étaient avec elle dans la maison vers Jésus). Puis au chapitre 12, Marie agit et scandalise (le parfum versé sur les pieds de Jésus). Evènement dans une maison-église puisque lieu avec les disciples.

L'évangile de Luc a été écrit vers l'an 70 (75) et celui de Jean vers l'an 90 (95) : l'hypothèse est que le nom de Marthe est encore connu dans ces années là

Le nœud du problème: le souci. Le cœur du problème à mon avis reste le souci, se faire le bon souci le souci approprié et non le souci qui fait surcharge et stress.

Qu'est-ce qui n'est l'essentiel ? Est-ce que je prends sur moi la responsabilité de ce que je veux vivre ? » (p.93) Rechercher ce qui fortifie la vie, la rend vivante et vivifiante. Jésus dans sa réponse aux deux femmes transmet une autorisation et un encouragement à mettre en œuvre leurs dons et leurs capacités pour trouver la « bonne part » (p.89). Il invite Marthe à ne pas se perdre en tracas secondaires et autorise Marie à demeurer dans l'écoute : l'attitude de Jésus dépasse les normes sociales tant pour Marthe que pour Marie (p.90)

## Une autre lecture : radicalement inversée

*celle de Maître Eckhart repris par Francine Carrillo dans son livre « J'aimerais que vivre tu apprennes », Labor et Fides 2020, coll. Petite Spiritualité*

Surprenante cette lecture de Maître Eckhart mystique rhénan (1260-1328), qui pourtant comprend toujours le « service » de Marthe comme les tâches du quotidien. Dans sa lecture Marthe est dans l'accomplissement et Marie dans l'apprentissage car l'accomplissement est de vivre Dieu dans l'enfouissement du quotidien et non dans la délectation et la contemplation. Dans son point de vue l'apostrophe de Marthe est une bienveillance car elle voudrait que sa sœur apprenne à vivre, aille de l'avant. Mais à chacun.e son chemin, ses étapes. Et la réponse

---

<sup>1</sup> NBS : Nouvelle Bible Segond 2007

de Jésus à Marthe est à entendre ainsi : « Sois rassurée Marthe 'elle a choisi la meilleure part' ; cela doit lui passer » (p.109) ; c'est une étape sur le chemin de la félicité (p.63), le chemin reste à faire. Selon Maître Eckhart il y a le bon souci de l'autre qui résume la personnalité de Marthe, dessine une spiritualité de l'enfouissement au cœur du monde où l'expérience de Dieu se donne en partage à tous sans forcément dire son nom. Celui qui trouve Dieu en toute chose n'a pas besoin de chercher la quiétude et le repos » » (p.111-112). Comme tous les grands mystiques Maître Eckhart se méfie de ceux qui rêvent leur relation à Dieu en dehors de leur relation au monde (p.81)

## Proposition pour la prédication

**Ose ta part !**

**Quand la Grâce se fait audace**

### Introduction : il était une fois deux sœurs

Le texte de ce jour bien que très connu dans les milieux chrétiens reste une exception, car si la Bible raconte beaucoup d'histoires de frères, elle parle peu des sœurs. Il y a bien quelques malheureuses qui subissent leurs frères ou demi-frères comme Dina ou Tamar<sup>2</sup>. Il y a l'exception heureuse de cinq sœurs, filles de Tsélofhad qui revendiquent et obtiennent une équité dans le patrimoine<sup>3</sup>. Mais à part ça... c'est souvent des histoires de frères, même dans le nouveau Testament où le terme de « sœurs » peut couvrir aussi le sens de « sœur en Christ » ce qui n'empêche pas les liens du sang.

Et quand elles sont deux, les sœurs semblent entrer en concurrence, du moins en concurrence de modèles : Léa et Rachel sœurs et femmes de Jacob (dans le livre de la Genèse) et ici Marthe et Marie. Et on croit souvent – par paresse peut-être – qu'un modèle est vertueux et l'autre non, que l'un est approuvé et l'autre rejeté. Vous pensez bien que si c'était si simple, on ne parlerait plus de ces textes qui nous font encore parler et nous dérangent encore aujourd'hui.

Dans le nouveau Testament seuls Luc et Jean signalent ces deux sœurs Marthe et Marie, de façon différente et complémentaire. Il semble cependant que ce sont les mêmes, dans deux tranches de vie différentes.

Seuls les évangiles de Luc et Jean parlent de Marthe et Marie, et ce sont les évangiles les plus tardifs... ce qui laisse supposer que ces deux femmes ont marqué toute leur place dans une première communauté chrétienne. Parce que ce texte c'est aussi celui de deux sœurs en Christ dans une communauté. Il ne renvoie pas seulement à une situation familiale mais aussi à une situation ecclésiale.

Le service que pratique Marthe dans les églises s'appelle la diaconie et c'est un ministère. Le prénom Marthe veut dire « maîtresse »<sup>4</sup>, « maîtresse femme »; cette femme dirigeait une maison d'église. Comme d'autres femmes signalées dans le livre des Actes ou des lettres de Paul.

---

<sup>2</sup> Dina, fille de Jacob Gn 34 et Tamar sœur d'Absalom 2 Samuel 13,1-22

<sup>3</sup> Les filles de Tsélofhad Nombres 26,33+27,1-11 + 36,2-12 et Josué 17,3-6

<sup>4</sup> D'après l'araméen

## La part et non la place

Avec ce bref épisode de Marthe et Marie, l'évangéliste Luc soulève de nombreux problèmes qui résonnent encore dans nos vies d'église et dans nos chemins spirituels. Aujourd'hui encore on n'a sûrement pas fait le tour de la réponse de Jésus trop provoquante pour ne pas être falsifiée.

Commençons par cette réponse de Jésus à Marthe, puisque c'est elle qui a eu le plus de conséquences dans nos vies d'église et particulièrement sur la place des femmes dans celle-ci.

Jésus est entré et Marthe l'a reçu nous dit le texte. L'épisode passe vite sur le fait que Jésus a été accueilli, que l'accueil n'a pas été expédié et sur le fait que Jésus parle, qu'il enseigne, qu'il prend le temps nécessaire pour cela. D'ailleurs à part Marie on peut supposer qu'il y en avait quelques autres avec elle... ou pas.

Mais ce qui est sûr c'est que Marthe elle, semble bien seule à servir, et survient très vite la séquence « femme au bord de la crise de nerfs » où Marthe, débordée vient apostropher Jésus. Marthe vient se plaindre en agressant sa sœur, et aussi Jésus qu'elle prend à partie pour lui dire d'intervenir. C'est la panique et la galère<sup>5</sup>.

Et Jésus dit d'abord « Marthe, Marthe... ». Deux fois Marthe, pour la ressaisir, la remettre dans son nom, lui redonner sa place. Avant de parler de sa part.

Ensuite Jésus constate son travail voire sa charge, et dit qu'il a vu qu'elle portait tout cela non avec joie et confiance mais avec inquiétude. Donc Jésus a vu tout ce que Marthe porte mais ne dit pas. C'est une reconnaissance. Et il n'y a pas de jugement sur cela. Jésus ne dit pas qu'elle fait trop ou pas assez, il voit seulement son malaise dans ce qu'elle fait. Puis Jésus l'invite à déplacer son regard, à se décentrer d'elle-même et de sa façon de voir les choses.

Pas d'injonction de la part de Jésus, mais une comparaison pour ouvrir un autre possible.

Jésus ne dit pas à Marthe : « arrête-toi ! pose-toi un peu, t'es fatigante de toujours t'agiter ! ». Il ne lui dit pas non plus « prends soin de toi, de ta vie intérieure, de ta spiritualité ». Non rien de tout cela. Il part de là où part Marthe : de sa sœur. Et il dit à son sujet une chose que Marie n'avait peut-être même pas perçue elle-même : Marie a osé prendre sa part, elle a osé prendre la liberté de se poser, d'écouter : elle a osé faire un choix, et elle n'est pas tiraillée par ce choix comme Marthe l'est par son service.

Ce n'est pas une place que Marie a choisie, c'est sa part, c'est son choix.

Personne ne peut choisir à la place de quelqu'un d'autre un engagement et personne ne peut parler à la place de quelqu'un d'autre sur ce qui fonde et motive un choix, personne ne peut être ressourcé par procuration, personne ne peut écouter la parole par procuration. Croire ou engager sa foi ne peut pas être décidé par une sœur, un frère, un parent, un pasteur. On ne peut pas vivre sa vie par procuration, y compris sa vie en Dieu et avec Dieu.

Croire n'est pas choisir sa place auprès de Dieu ou du Christ, puisque c'est lui qui nous la donne. Mais croire c'est choisir sa part, oser sa part, même si ça va à l'encontre des normes et des dogmes, des places et des rôles assignés dans la société comme dans l'église. Oser sa part c'est finalement se libérer des modèles et trouver une sérénité dans ses engagements. Car là est bien le problème de Marthe et pas celui de Marie.

## Militante-Agaçante ou Militante-Méditante

Dans une vie d'église on n'en a jamais fini de débattre entre ceux ou celles qui s'activent tout le temps, qui ont aussi besoin de se faire voir par leurs actions voire leur activisme et puis les autres... les autres, ceux et celles qui

---

<sup>5</sup> comme les disciples dans la barque en pleine tempête qui disent à Jésus : Maître ça ne te fait rien que nous périssons ? Marc 4,35-41

disent toujours et ne font jamais rien, qui peuvent bien faire les spirituels puisqu'ils laissent la tâche/le travail à tous les autres. Et faut reconnaître que ce sont de vraies réalités bien constatées dans nos vies d'église.

Ceux ou celles qui font, les militants. Et ceux ou celles qui écoutent, lisent et prient, les méditants.

Il y a en nous Marthe et Marie, en même temps ou par alternance. Dans chaque homme il y a une Marthe et une Marie. Et dans chaque femme aussi. Ça a été dit depuis longtemps. Mais pourquoi c'est une tension ?

L'histoire de ce texte d'évangile est aussi victime de ce qu'il dénonce, à cause de Pères de l'Eglise, de docteurs et nobles penseurs du christianisme qui ont extrapolé en tâches domestiques ce que le texte appelle simplement « service ».

Même de doctes traductions protestantes ont traduit que Marthe était « occupée à divers soins domestiques »<sup>6</sup> : que nenni ! Marthe sert c'est tout et on n'en saura pas davantage. Faut admettre que même Luc n'est pas aussi net que ça, comme quand en église on veut dire les choses mais pas trop choquer donc pas trop les dire. Si le service de Marthe n'est pas seulement le ménage ou la cuisine mais l'organisation d'une diaconie<sup>7</sup>... on peut comprendre qu'il y ait beaucoup à faire, que ce soit compliqué et qu'elle soit tiraillée, qu'elle aimerait bien souffler mais qu'elle ne se l'autorise pas car les autres ont besoin. Mais la question : est-ce encore un service quand c'est à ce point une fatigue et un énervement ? Que peut-on donner quand on est à bout de ressources et qu'on ne prend pas le temps de se ressourcer ?

Jésus met le doigt sur un vrai problème en église : celui du service mal partagé, celui du service qui ne peut pas être un devoir mais une joie - même dans les difficultés. Celui d'un service qui ne cherche pas une quelconque reconnaissance car c'est un libre choix assumé. C'est un vrai Oui. Non seulement aux autres mais aussi à soi. PAUSE



Jésus met aussi le doigt sur le fait de savoir choisir le moment et saisir l'occasion. Ici du passage de Jésus<sup>8</sup>, d'une rencontre imprévue. L'enjeu d'un engagement heureux, ce qui ne veut pas dire facile, est de devenir des « méditants-militants » comme le dit le théologien orthodoxe Michel Maxime Egger, et d'apprendre à faire la paix avec ses émotions et les recycler en bons combustibles dans l'énergie de

la foi et de l'action.

## Marthe et le burn-out, Marie et le harcèlement

Aujourd'hui dans nos églises comme ailleurs dans la société, ça disjoncte parfois. On parle de burn-out, d'épuisement, de harcèlement. On commence à en parler parce que ça ne peut plus se taire et que les situations ne sont plus aussi rares que cela. Je sais que chacun de ces termes recouvre des réalités différentes et correspondent à des définitions médicales et juridiques bien précises mais sur le terrain tout se mélange un peu pour créer un bon foyer infectieux propice à tous les conflits ou sinon à tous les dénis.

Il paraît que le burn-out est une maladie du lien, c'est bien ce qui se passe pour Marthe dans sa relation avec l'autre sa sœur et avec Jésus. Le texte ne dit pas pourquoi Marthe en est arrivée à ce tiraillement. Le texte dit seulement la libération de Jésus qui lui demande d'oser sa part. Il n'y a pas de modèle vertueux à atteindre. La

<sup>6</sup> Par exemple traduction Louis Segond 1910

<sup>7</sup> Photo : La Voix du Nord. Virginie Carton. 30 avril 2022

<sup>8</sup> L'évangile de Béthanie : ce qu'elle a pu elle l'a fait, des pauvres vous en aurez toujours avec vous, dit Jésus à ses disciples agacés par une femme qui versait du parfum sur la tête de Jésus . Marc 14,3-9

grâce reçue dans la foi nous laisse la liberté de faire certains choix d'engagement et d'en refuser d'autres. La grâce reçue nous autorise à faire des choix sans tenir compte du regard des autres.

Il n'est pas rare qu'une personne en burn-out en harcèle une autre comme Marthe veut harceler Marie pour qu'elle la rejoigne dans son service à elle, selon son modèle à elle. Jésus libère aussi Marie de l'emprise de sa sœur, la libère d'une culpabilité qui pourrait venir avec la honte de ne pas faire assez ou ne pas être à la hauteur.

Jésus propose donc une double libération. Une guérison pour Marthe, une prévention ou protection pour Marie. Et cette double libération vaut pour tous les membres de la communauté.

Aujourd'hui, dans notre église – EPUdF- , à cause de situations semblables à celles vécues par des Marthe sous pression ou des Marie sous harcèlement<sup>9</sup>, des relations pourrissent dans nos églises, des membres d'église et pasteurs subissent et se taisent. Femmes ou hommes.

Vous avez peut-être lu en janvier un article dans le journal protestant Réforme sur des témoignages de pasteurs<sup>10</sup> ayant subi ces violences dans l'exercice de leur ministère. En novembre dernier, le synode régional dans la région Ouest de notre Eglise a voté un vœu à l'unanimité pour protéger les pasteurs de ces harcèlements et de ces « petites » violences perverses<sup>11</sup>, assassines à répétition. Ce vœu peut s'élargir à toute personne dans l'église subissant ces violences. Ce vœu demande aussi aux paroisses de ne pas nier ces situations mais de les affronter et de les signaler. Ces situations ne sont pas à banaliser et les paroisses doivent être informées des risques encourus civilement et pénalement.

C'est ce que demandait ce vœu qui depuis a été pris en charge par le Conseil national de notre Eglise qui y travaille pour, espérons-le, apporter avec courage les justes réponses à ces situations en Eglise.

## Conclusion : libéré.e pour renouveler l'élan de son ministère

Qu'est-ce que l'Eglise risque, de retrouver des hommes et des femmes libres et heureux de s'engager ? Sans contrainte, sans pression, sans comparaison seulement à cause de l'énergie de la grâce reçue, de la confiance que Dieu donne en premier.

A la suite de Marthe chacun.e de nous est appelé.e à renouveler l'élan de son ministère/ de son service mais pour cela doit parfois être libéré.e d'une situation d'emprise, car un service sous pression ou sous emprise pose des actes certes mais ne peut pas être un témoignage d'Évangile. La grâce de Dieu ne pousse pas au devoir mais à l'audace.

Amen

---

<sup>9</sup> Vœu pour **Protection des ministres du culte de l'Eglise Protestante Unie de France face aux harcèlements Les Eglises locales de l'Eglise Protestante Unie de France ne sont pas à l'abri d'actes ou de propos relevant du racisme et du harcèlement moral ou sexuel à l'égard des ministres du culte (comprenant les proposants)**. Ces comportements, s'ils ont lieu au sein de l'institution ou des communautés locales, peuvent les atteindre et les fragiliser physiquement et moralement. D'une part, **il est parfois difficile pour un ministre de trouver une aide et un espace de parole sans jugement, d'autre part, il est difficile pour les personnes engagées dans l'Eglise locale de gérer ces situations de peur de faire scission**. Le Synode de l'Eglise Protestante Unie de France de la région Ouest, réuni à Nantes du 19 au 21 novembre 2021 demande :

- Aux conseils presbytéraux de ne pas ignorer ce sujet, d'en débattre et de signaler très vite au Conseil régional des faits qui pourraient relever du racisme ou du harcèlement moral ou sexuel.

- A l'Union nationale de se saisir du sujet en mettant en place : • Une prévention et sensibilisation explicitant les comportements ou phrases s'apparentant à du racisme ou du harcèlement moral ou sexuel. • Une structure neutre pour l'accompagnement du ministre (plateforme où le ministre pourrait trouver une écoute et des conseils, avec la possibilité de rester anonyme). • Une aide humaine rapide pour dénouer les relations conflictuelles et une protection psychologique, juridique et personnelle du ministre concerné. • Une information aux membres d'Eglise concernant les risques encourus civilement et pénalement. Vœu adopté par 89 voix

<sup>10</sup> REFORME 19 janvier 2022 « Libérer la parole dans l'Eglise Protestante Unie » article de Marie Lefebvre-Billiez

<sup>11</sup> Définition de pervers.e : Qui est enclin à faire le mal et qui le tente par des moyens détournés : Un être pervers qui espère votre échec.

**Coordination nationale Evangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)